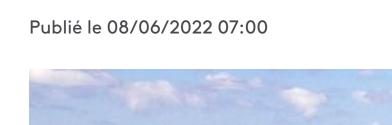
franceinfo: magazines vidéos radio **DIRECT RADIO** LE LIVE élections politique vrai ou fake société faits-divers éco/conso météo santé monde culture environnement europe

Mon compte

(1) Temps de lecture : 7 min.

Journée mondiale des océans : on vous raconte l'histoire de la Grande Barrière de corail, à l'agonie à cause du réchauffement climatique En bien des points, les récifs coralliens ressemblent à la forêt amazonienne. Comme elle, ils sont un écosystème clé de la biodiversité. Si l'une est menacée par

le feu et la déforestation, les autres, plus discrets, dépérissent sous les eaux. Marie-Adélaïde Scigacz France Télévisions



france.tv

radiofrance

franceinfo:



célèbres d'entre eux, qui composent la Grande Barrière de corail au large de l'Australie, ne font pas exception. A l'occasion de la Journée mondiale des océans, jeudi 8 juin, franceinfo plonge dans l'histoire fascinante de cet écosystème à l'agonie. Elle a vécu 20 millions d'années, mais la hausse des températures a brisé sa vie

Alors que les températures des mers augmentent tout comme celles de l'atmosphère,

de nombreux récifs coralliens succombent à ce nouveau stress. Les plus

comme d'une créature mythique.

Comme tous les récifs coralliens du monde, la Grande Barrière de corail est née d'une improbable histoire d'amour. Cette romance-là débute il y a 20 millions d'années, dans le cadre désolé des eaux qui bordent le nord-est de l'Australie, désespérément pauvres en nutriments. Le corail – un drôle d'animal cousin des anémones et des méduses – aurait pu attendre paisiblement que l'évolution lui règle son compte. Mais notre héros a de la ressource. "Pour pouvoir vivre là où il n'y a pas de nourriture, il a développé un processus physiologique exceptionnel : la symbiose, la vie en commun entre deux

Son âme-sœur est une algue unicellulaire, la zooxanthelle. Ensemble, ces deux espèces – l'une animale, l'autre végétale – forment à la fois un audacieux couple mixte et l'un des plus anciens duos co-dépendants de notre planète. Sans attendre, la zooxanthelle emménage à l'intérieur du corail. Dans son corps, sous son exosquelette.

Intrusif? Non, vital. "Les algues font de la photosynthèse et produisent donc de

l'oxygène et des sucres qui vont servir à l'animal corail", explique l'océanographe

organismes", explique le physiologiste Denis Allemand, spécialiste des coraux.

Pascale Joannot. Outre ses couleurs, le corail y puise son énergie. De quoi donner naissance à la plus grande construction animale de la planète : 2 500 récifs répartis sur 2 300 km de longueur - soit la distance qui sépare Montpellier et Oslo (Norvège) peuplés de 400 espèces de coraux. Leur amour fusionnel s'observe depuis l'espace.

blanchissement massif. Sous l'effet du stress lié à la hausse des températures de l'eau, le corail expulse la zooxanthelle. Ce phénomène constitue "un divorce", décrivent Pascale Joannot et Denis Allemand. Le corail perd sa couleur, laissant apparaître son squelette blanc, et surtout sa raison de vivre. Si la séparation dure trop longtemps, l'animal meurt. Une nouvelle crise survient en 2002. Puis en 2016 et 2017. Et de nouveau en 2020 et 2022. Selon les chercheurs australiens, seuls 2% des coraux de la Grande Barrière ont échappé à un épisode de blanchissement et plus de la moitié de ses coraux sont morts depuis 1995. Sous l'effet du réchauffement climatique, "les événements de blanchissement massif surviennent partout sur la Grande Barrière. Ils deviennent plus

Elle rend d'immenses services à la nature et

La Grande Barrière n'est pas qu'une structure animale hors du commun, dont les tours

peuvent se hisser jusqu'à 500 m du plancher marin. Elle est un écosystème richissime

océanique", explique Denis Allemand. Elle est le Dubaï des raies manta, le Las Vegas

poissons, 4 000 espèces de mollusques et 240 espèces d'oiseaux. Trente espèces de

au milieu du néant. "On compare souvent les coraux à des oasis dans le désert

de Némo. Mégalopole en grande partie immergée, elle abrite 1 500 espèces de

baleines et de dauphins la fréquentent. Six des sept espèces de tortues marines

"La richesse créée par le corail ingénieur attire

dans le récif tout un tas d'organismes : 30%

des espèces marines connues vivent dans les

important, mais aussi plus longs et plus fréquents", alerte Denis Allemand.

nos vies aussi en dépendent

recensées dans le monde y résident.

Des coraux touchés par le blanchissement, dans la Grande Barrière de corail, au large du

Mais en 1998, le couple vacille. La Grande Barrière connaît un premier épisode de

Queensland, en Australie, le 7 mars 2022. (GLENN NICHOLLS / AFP)

récifs coralliens." Denis Allemand, spécialiste des coraux, à franceinfo Or, "quand l'oasis disparaît, il ne reste que le désert. C'est difficile de survivre dans le désert", poursuit le spécialiste des coraux, pointant les effets en cascade de cette

terre, le tourisme fait vivre plus de 60 000 personnes.

perte de biodiversité sur la chaîne alimentaire. Les récifs coralliens dans leur ensemble fournissent 9 à 12% des poissons pêchés dans le monde. "Les gens qui vivent à proximité tirent 90% de leur apport en protéines des récifs coralliens", ajoute Pascale Joannot. Les récifs nourrissent aussi les âmes. Ils présentent "une valeur culturelle pour ces riverains : on les trouve dans les histoires, les légendes, les totems, etc. Ils ont un rôle culturel et cultuel", insiste-t-elle. Le long de la Grande Barrière, les communautés indigènes locales œuvrent d'ailleurs à sa préservation. Leurs emplois de

rangers ou de guides dépendent de ces récifs mythiques, paradis des plongeurs – à



Un atoll qui compose la Grande Barrière de corail, en Australie, le 21 septembre 2021.

Pour garantir qu'un récif ne sera pas touché par un phénomène de blanchissement,

(DEICHMANN-ANA / ONLY WORLD / AFP)

il n'existe qu'un antidote :

relève Denis Allemand.

Voir les commentaires

chevet.

sur le même thème

dans l'océan des intrants issus de l'activité humaine (industrielle ou agricole), faire la

Corail. "Il y a des tentatives de transplantations : on prend des coraux sains dans un

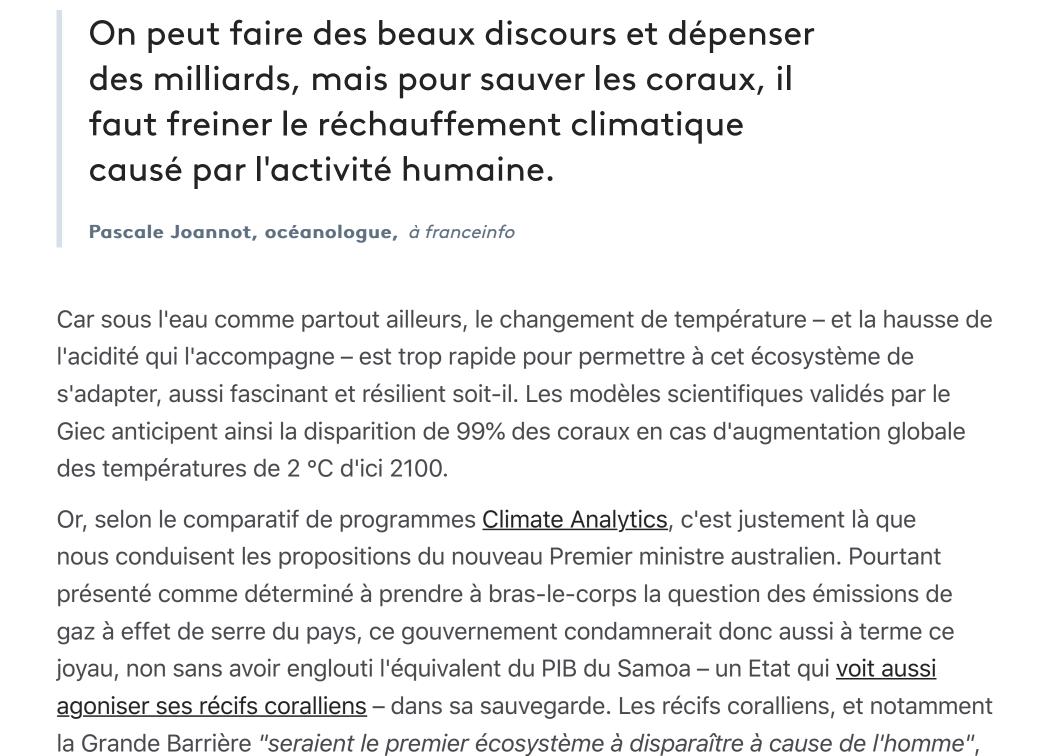
pouponnières aussi", cite la scientifique, saluant les nombreuses initiatives menées

expérimente", relève Pascale Joannot, porteuse du programme participatif SOS

endroit où ils se portent bien et on essaie de les faire reprendre ailleurs. Des

dans le monde pour protéger les récifs. "Mais ça ne sera pas suffisant."

guerre au plastique, œuvrer à la restauration des récifs agonisants... "Pour l'instant, on



Pour éviter cela, le spécialiste des coraux compte sur un projet mondial de

maximum d'espèces de corail, afin d'assurer leur survie en laboratoire. Les

conservatoire du corail, "un pis-aller" néanmoins ambitieux, consistant à récupérer un

quand les choses iraient mieux", des espèces qui résisteraient à un océan plus chaud.

D'un miracle de la nature à la vie en aquarium, le destin de la Grande Barrière de corail

scientifiques espèrent ainsi pouvoir sélectionner celles "que l'on pourraient utiliser

n'est pas scellé. A condition bien sûr que l'espèce qui l'a malmené se hâte à son

Partager:

actualités · analyses · vidéos Prolongez votre lecture autour de ce sujet tout l'univers Biodiversité

l'environnement

: vidéo

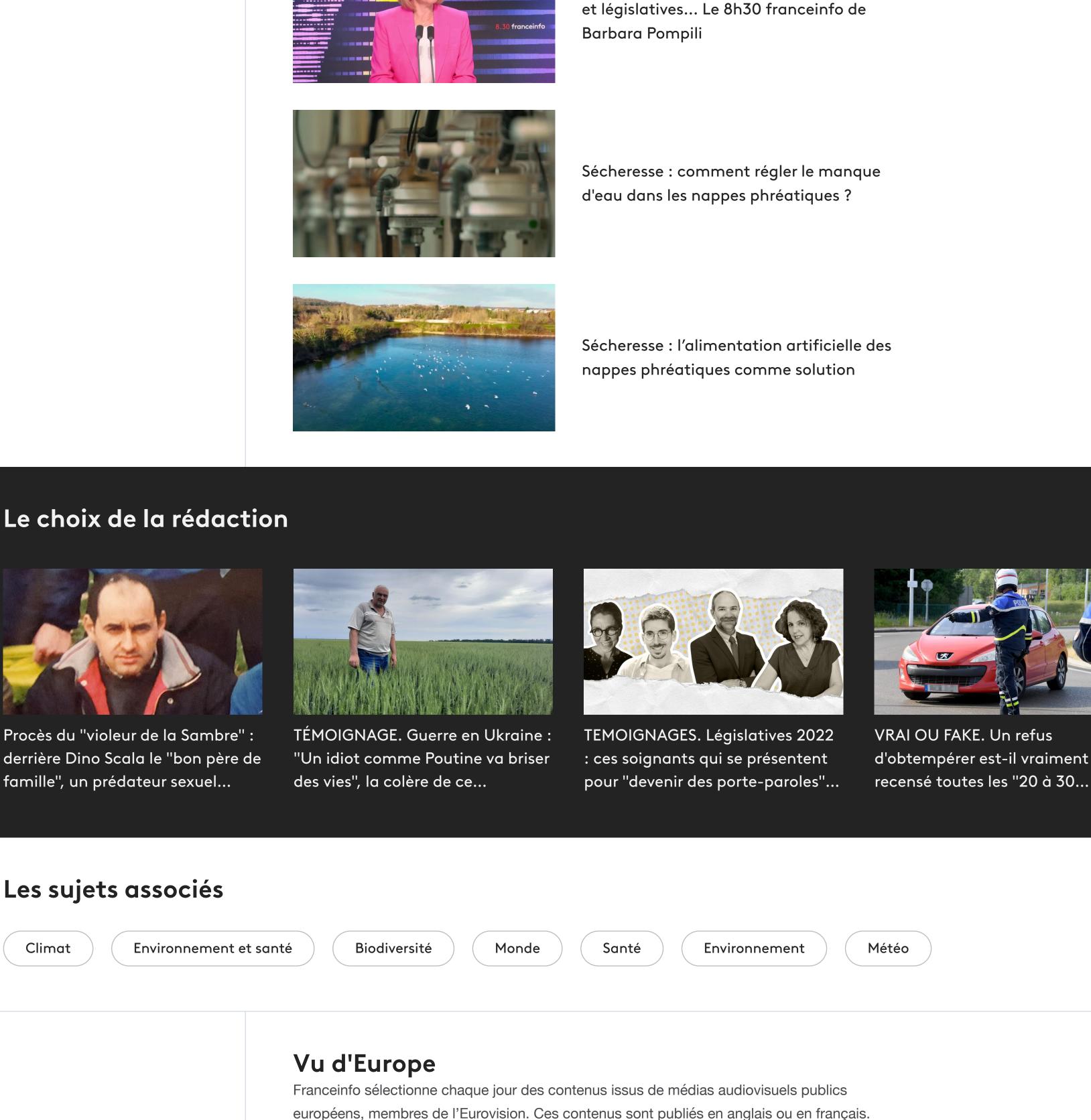
propre terrain

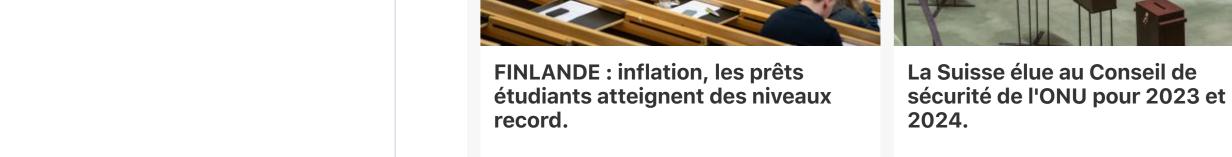
Décharges de déchets : enquête sur des

pratiques lucratives et dangereuses pour

Ces activistes veulent interpeller Total sur son

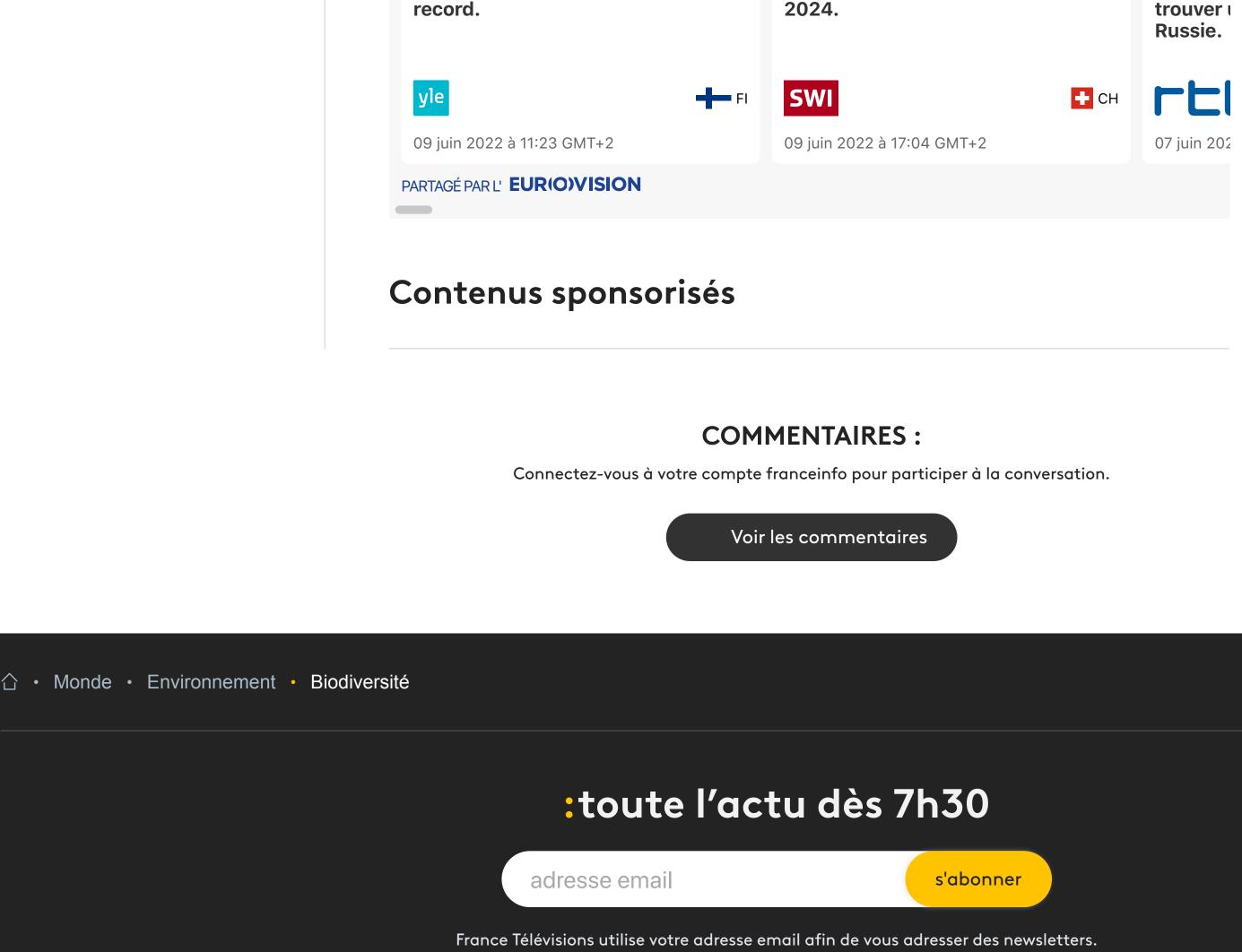
Feuille de route écologique, pouvoir d'achat





Vu d'Europe

Climat



Pour exercer vos droits, contactez-nous.

0

Contactez-nous

Politique de confidentialité

CGU et mentions légales

Gérer mes traceurs

Nous contacter

Qui sommes-nous?

Devenir annonceur

Recrutement

Charte déontologique

Notre politique de confidentialité

Soyez alerté(e) en temps réel avec

l'application franceinfo :

App store

Play store

ALLEMA

veut pas

